

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annoucées.

Tout émail d'argent et toutes les tressées portent la mention « L'Administration ». Les émaux sont vendus au prix de 10 francs.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

L'HEURE SUPRÈME A SONNÉ POUR LA GRÈCE

La Grèce est mise au pied du mur. Elle doit choisir entre Constantin et l'Entente. Il n'y a pas d'échappatoire possible. Le dilemme est formel. La note remise au cabinet d'Athènes par les ministres de France, de Grande-Bretagne et d'Italie, ne laisse aucun espoir à l'intrigue. L'avertissement est d'une telle clarté que nous avions cru à une information qui annonçait la démission du cabinet Rhylas et l'ajournement du plébiscite. Mais je ne sais quelle folie s'est emparée des politiciens de l'Attique et du Péloponèse. Ils marchent dans un rêve. Ils s'imaginent de bonne foi qu'ils sont dans le droit chemin et qu'au surplus l'étranger doit s'incliner devant le plébiscite. Ils croient aussi que l'accord n'est que de façade entre les Alliés. Ils spéculent enfin sur le besoin impérieux que l'on aurait de garder le front de Smyrne contre les Kémalistes. Autant de pensées, autant d'erreurs.

Et d'abord, comment ne sait-on pas à Athènes que la France ne pourra jamais considérer

les journaux de Paris et l'on verra de quel côté pencheront bientôt les sympathies françaises, si Constantin remonte sur le trône.

Par malheur, le premier ministre de Grèce ne voit pas aussi clair qu'autrefois. La France en effet est plus que jamais une puissance de premier ordre, elle doit être et elle est sur le pied d'égalité avec sa voisine d'outre-Manche. D'autre part, si nous en jugeons par la presse anglaise et mieux encore par les déclarations officielles du Foreign Office, nous constatons avec un vif plaisir que sur la question grecque il y a communion d'idées parfaite entre Londres et Paris. L'Italie elle-même sur laquelle les constantinéens avaient fondé, nous ne savons pourquoi, tant d'espérances vient de condamner sans appel le roi-félon. Alors, à quoi bon s'entêter dans une politique qui ne trouve aucun support à l'étranger? la Grèce peut-elle vivre à sa guise dans un superbe isolement? que fera-t-elle sans l'aide financière de l'Angleterre et de la France? est pour elle la faillite certaine, l'effondrement total. Elle ne pourra plus entretenir ses armées de Thrace et d'Asie Mineure, et tout le bel édifice construit si habilement par M. Venizelos s'écroulera comme un château de cartes que dis-je? Je vois la Grèce rouler à brève échéance jusqu'aux frontières de 1912, perdant même Salonique... Tout cela ne se réalisera pas, affirment avec une ferme assurance les intransigeants du constantinisme, parce que les Alliés ont un besoin absolu de nos soldats pour tenir en respect et réduire à l'impuissance le mouvement nationaliste turc. Qui se chargerait de mettre à la raison Mustafa Kemal? Quel enfantillage de jouer sur l'impossibilité de trouver une solution qui ramène la paix en Anatolie et rende ainsi tout à fait inutile la création d'un nouveau front! Les Alliés ont à leur disposition plus de moyens qu'il n'en faut pour faire face à toutes les exigences. Déjà l'on a parlé de la révision du traité de Sévres...

Le mieux pour la Grèce c'est de ne pas ruser avec les difficultés, c'est de voir froidement la situation. Du reste, le gouvernement d'Athènes ne peut pas ignorer que les constantinéens sont une petite minorité, en dépit des apparences, dans l'Hellénième pris dans son ensemble. Il y a pour le moins, dispersés un peu partout, huit millions de Grecs — sur dix millions — qui sont fidèlement attachés à M. Venizelos et à sa politique. Et à ce propos nous sommes heureux de constater que les Grecs de Constantinople sont avec l'Entente. Déjà pendant la guerre ils avaient manifesté avec éclat leurs véritables tendances. On avait pris l'habitude de lire sur leurs visages comme dans un livre ouvert: s'ils paraissaient contents, c'est que les Alliés avaient remporté une victoire; s'ils étaient tristes, c'est que les Allemands annonçaient une défaite française ou anglaise. Ils inspiraient si peu de confiance à nos ennemis que lors de la visite du Kaiser au Sultan on les avait éloignés de la ville, on les avait obligés à fermer leurs maisons et leurs magasins sur le passage du cortège impérial, de peur d'un

attentat ou d'une manifestation hostile. Avant-hier les deux corps constitués du Patriarcat œcuménique se sont réunis en Assemblée nationale et à l'unanimité ont approuvé une adresse éloquente qui a été célébrée à Constantin pour l'adjurer de renoncer au trône et d'éviter ainsi à la race une effroyable catastrophe. Cette démarche revêt dans les circonstances actuelles un caractère de gravité qui n'échappera pas au gouvernement d'Athènes: elle donnera encore plus de relief aux sommations de l'Entente, et celle-ci constatera avec plaisir qu'elle est appuyée par le Phanar, c'est-à-dire par la plus haute autorité morale de l'Hellénième. Nous ne pouvons pas croire que des Grecs soient capables, pour assouvir des rancunes personnelles, de jeter leur pays dans l'abîme. Au moment suprême leur conscience se réveillera et ils feront tout leur devoir.

MICHEL PAILLARES

LES MATINALES

Je disais ici même, la semaine dernière, que le problème des loyers ne préoccupait pas seulement les habitants de Constantinople et la vaillante ligue des locataires dont se moque le gouvernement.

Tous les pays d'Europe et d'Amérique souffrent plus ou moins de la crise des logements. Mais le tort que nous avons, dans ce pays, c'est de préconiser pour combattre le mal les remèdes en usage à l'étranger. Nous oublions que tel moyen efficace à Paris ou à Nôme est inopérant ailleurs pour des raisons nombreuses dont la principale, et l'essentielle, est que les mœurs de chaque pays dépendent du degré de civilisation de celui-ci. L'Occident et l'Orient sont à ce point de vue, comme à bien d'autres, aux deux pôles du progrès humain. Il serait temps de s'apercevoir enfin qu'on comble par un fossé en niant son existence. Des personnes bien intentionnées n'hésitent pas à nous recommander pour lutter contre les exigences des propriétaires et les patinades des autorités tel ou tel système ayant fait ses preuves... à l'étranger. Ce n'est pas là une raison suffisante pour que nous l'adoptions. Je dirais même que c'est un contre au contraire pour l'écartier, car la mentalité constantinopolitaine étant aux antipodes de celle qui l'a triomphé ailleurs on peut être sûr qu'elle trouverait dans son application plus de désagréments qu'avantages.

Nous avons beau singer les gens et les gestes d'Occident, ce n'est pas assez pour croire que l'Orient s'est transformé. Nous avons l'horreur de la lamière qui éclaire le monde libre. N'en déplaise aux défenseurs opiniâtres et éloquents des locataires qu'on étrangle à Constantinople, leur appel aux sentiments de pitié, de philanthropie, de justice ne trouvera jamais d'écho tel que ces sentiments sont un bagage trop lourd pour l'humanité égoïste qui prétend régir nos destinées.

Tous les peuples ne sont pas fâchés pour démolir des Bastilles, quoi qu'en disent les belles phrases de fous grecs orateurs. Aussi ne se gêne-t-on pas en Turquie pour nous offrir tous les ans une Bastille nouvelle.

Quand il s'agira de les prendre, elles seront trop.

VIDI

Au Mexique

Attentat contre le général Villa

Paris, 5. T.H.R. — La légation du Mexique dément le bruit, qui a circulé à l'étranger, suivant lequel le président de la République du Mexique, le général Obregon, aurait été assassiné. La vérité est qu'une tentative d'assassinat a été commise contre le général Villa, l'ancien chef révolutionnaire qui a fait sa soumission au gouvernement régulier. Les motifs de cet attentat sont d'ordre exclusivement privé. Le général Villa est

LES LOCATAIRES ont décidé d'agir....

Voilà ce qui résulte du meeting tenu dimanche au Nouveau Théâtre par une multitude de locataires des deux sexes et de tous les âges. Ce fut une réunion impressionnante où étaient représentés plusieurs milliers d'adhérents à la Ligue des locataires, victimes d'aujourd'hui ou de demain de la loi en préparation.

Mr Degand a présidé la séance, assisté de MM. Nardeau et Errera. Après un exposé de la situation, aussi éloquent que tragique, où Mr Degand a clairement reconnu que les autorités, en dépit de leurs promesses, se moquent des locataires et de leur ligue divers orateurs ont pris la parole, pour indiquer différents moyens d'arriver à une solution du problème des loyers, étant donné l'indifférence manifestée par le gouvernement à l'égard de tous les malheureux que la nouvelle loi menace si cruellement.

Nous n'entrons pas dans le détail de cette longue discussion qui fut pour moment orageuse. Les propositions les plus variées et aussi les plus étranges ont été formulées.

L'assemblée a finalement adopté par acclamations la nomination d'une commission de 10 membres choisis par elle, et qui aura pour tâche de négocier un accord, avec toutes les associations et corporations de la ville en vue d'une collaboration active avec la ligue des locataires de façon que les intérêts de ceux-ci soient défendus efficacement par une action générale et commune de tous les travailleurs frappés par les dispositions de la loi draconienne des loyers.

La délégation a été reçue par le 1er chambellan qui a promis de remettre sans retard cette protestation au Sultan.

Une démarche analogue sera faite auprès de MM. les Hauts-Commissaires.

Dimanche prochain

Un nouveau meeting de tous les locataires aura lieu au Nouveau Théâtre à 10 h. a.m.

Pour y arriver, il faut que les locataires soient décidés à appuyer le programme qu'ils ont approuvé dimanche avec une si belle unanimité. Tous les projets de loi qui pourront germer alors dans les esprits de nos ministres et de nos ministres devront s'inspirer des vues populaires. Autrement de tous ces projets, on en fera des confettis. Le mot n'est pas à ce point idiot qui dit:

Vox Populi vox Dei
DARIO NAMÉRE

Les propriétaires bulgares

Tous les propriétaires en Bulgarie sont obligés d'informer le gouvernement du nombre des pièces dont ils disposent. Dans le cas où ils ont des maisons ou des chambres à louer le soin de les louer est confié au gouvernement de qui les propriétaires touchent le montant des loyers. Pour ces raisons, il n'existe pas de crise de logement en Bulgarie.

Heureux pays!

Conformément à la décision de l'assemblée générale, une délégation de la Ligue est rendue hier matin à 9 h. au palais impérial pour soumettre à Sa Majesté la demande de protestation des locataires contre les dispositions de la loi sur les loyers qui vient d'être approuvée par le conseil des ministres.

La délégation a été reçue par le 1er chambellan qui a promis de remettre sans retard cette protestation au Sultan.

Une démarche analogue sera faite auprès de MM. les Hauts-Commissaires.

Dans la région

d'Ismidt

Le correspondant particulier du *Djagadarm* à Ismidt écrit en date du 1er décembre que le détachement de l'armée arméno-grec a été réorganisé. Il s'est rallié aux Tcherkesses fidèles et a constitué une force de plusieurs centaines d'hommes bien armés répartis en quelques groupes à Sari-Doghan et Tchiftlik. Les trois chefs de ce détachement Avédis, Sävri et Yorgi n'ont pas été tués comme il avait été dit. Ils sont toujours sur la brèche.

Les Turcs d'Ada-Bazar poursuivent fièrement leurs armements. Ils ont creusé des tranchées autour de la ville. 2000 Turcs, à l'intérieur, sont armés de Mausers et 500 de fusils à double canon.

Les chefs de bande Ipsiz Reis et Arnavoude Kiazim de Guevî se sont rendus à la tête de leurs tchétches à Ada-Bazar où ils ont dernièrement organisé un meeting pour inviter la population à s'armer en présence du « grand danger » en déclarant que tout homme qui ne s'arme pas est un « ghâvour ». Il est interdit de quitter la ville.

Les forces kényates disposent de trois canons à Hendek. Actuellement il y a à peine 300 Arménies et Grecs à Ada-Bazar.

La situation en Arménie

Un des rédacteurs du *Djagadarm* a eu une entrevue avec le représentant diplomatique de la Géorgie à Constantinople qui lui a déclaré être d'accord que les assertions suivant lesquelles le gouvernement arménien aurait déjà commencé à remettre des armes à Mustapha Kemal sont sujettes à caution. Le calme règne actuellement dans le pays, mais il ne peut se faire sans le peuple et surtout contre le peuple. Elle sera à traduire ses inspirations. Elle est le miroir de l'opinion publique. L'oubli de ces principes élémentaires est à l'origine de toutes les rébellions, de toutes les séditions. Il me semble oiseux de le rappeler.

Contre l'indifférence gouvernementale, contre la cupidité des propriétaires que les locataires opposent la barrière de leur volonté décidée à vaincre. A leurs protestations, à leurs cris de douleurs, ce gouvernement opposera toujours la douzaine de bâtonnettes qui fit avorter le dernier meeting.

Messieurs les propriétaires peuvent en faire des gorges chaudes. Ils ont la partie belle à la Sublime Porte. Le nouveau projet de loi s'avance fier et triomphant sur ses jambes. Mais ces jambes ne sont que des bêquilles. On les lui enlèvera.

La situation en Arménie

Le correspondant particulier du *Yergür* à Batoum écrit en date du 3 décembre que le nouveau cabinet arménien est composé des éléments de l'extrême gauche. Une entente a été conclue entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan suivant laquelle le Karabagh, le Zanguezour et la région de Nakhchivan seront restitués à l'Arménie comme faisant partie intégrante de cette république.

Bosphore

Pologne et Soviets

Londres, 5. T.H.R. — Avant son départ de Londres, M. Leygues a déclaré à la Chambre que l'Assemblée n'a pas pu donner des éclaircissements sur la question d'Orient avant le prochain retour du comte Sforza.

(Bosphore)

L'émir Faycal

Londres, 5 Décembre

L'émir Faycal est arrivé ici.

(Bosphore)

En Angleterre

Londres, 5 décembre.

Grâce aux mesures prises par le gouvernement, les démobilisés anglais trouvent rapidement des emplois suivant leurs aptitudes.

Rien que durant novembre, environ 8,000 ex-combattants ont été engagés dans les diverses industries britanniques.

Bosphore

Londres, 5 décembre.

Le « Manchester Guardian » dit que le commerce de la Grande-Bretagne avec l'Allemagne et en général avec les puissances centrales de l'Europe et du Sud est susceptible d'un grand développement. Dès lors, le ministre en réserve a déclaré au parlement: « Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

« Il est impossible de préciser encore aucun chiffre, puisque nous sommes en pleine période de centralisation des résultats. D'ailleurs, le ministre en réserve a fait les déclarations suivantes:

ECHO ET NOUVELLES

Haute-Silésie, auquel ont pris part 2000 délégués.

L'assemblée a décidé de protester contre la circulaire du cardinal Bertran, ainsi que contre le droit de vote accordé aux émigrés. Les délégués ont en outre adressé leurs hommages et l'expression de leur reconnaissance au gouvernement polonais en s'engageant en même temps à faire tous les efforts pour que la cause polonoise sorte victorieuse du plébiscite.

Suisse

La délégation argentine se retire de l'assemblée de la Ligue

Genève, 5. T.H.R. — M. Pueyrredon, chef de la délégation de l'Argentine a remis samedi après-midi à M. Hyams, président de l'assemblée de Genève, une lettre dans laquelle il déclare que la délégation de l'Argentine se trouve dans la pénible obligation de cesser dès aujourd'hui sa collaboration à l'assemblée.

La décision de M. Pueyrredon est motivée par le rejet des amendements qu'il avait proposés au pacte, dans le but de consacrer les principes de droit et de la liberté des peuples.

Il faut ajouter que la décision de la délégation d'Argentine ne saurait être interprétée comme le retrait de l'adhésion du gouvernement argentin à la Société des nations.

Angleterre

Vers une trêve en Irlande

Londres, 5. T. H. R. — L'idée d'une trêve en Irlande semble devoir faire son chemin.

On signale que M. Henderson, le chef de la mission travailliste en Irlande, a eu un long entretien à Downing Street, avec le premier ministre, avant son départ pour Dublin.

D'autre part, le conseil du comité de Gallway a voté une résolution exprimant sa tristesse au sujet des attentats, des incendies, des représailles, déclarant que cet état de choses est préjudiciable aux intérêts des deux pays, et demandant au parlement républicain de désigner trois délégués chargés de négocier une trêve qui permettrait ensuite la conclusion d'une paix honorable.

Arménie

Les gouvernements scandinaves et l'Arménie

Gênes, 5. T.H.R. — Répondant au télégramme du conseil de la Société des nations, les gouvernements suédois et norvégiens déclarent prendre le plus grand intérêt au sort de l'Arménie, mais qu'en raison de l'éloignement de ce pays il ne peuvent s'engager à lui prêter assistance.

Pologne

Accord avec l'Allemagne

Berlin, 5. T.H.R. — Les gouvernements allemand et polonais ratifient l'accord relatif à la transmission des pouvoirs militaires dans les régions frontières cédées à la Pologne.

La Chambre italienne

Rome, 5. A. T. I. — La commission des affaires étrangères de la Chambre a approuvé à l'unanimité un ordre du jour de M. Tréves disant que la commission des affaires étrangères invite d'urgence le gouvernement à donner de plus amples éclaircissements au sujet de la note alliée adressée à la Grèce.

M. de Martino

Berlin, 5. A. T. I. — M. de Martino, ambassadeur d'Italie à Berlin, se rendant à Rome, a pris aujourd'hui le train, sauf à la gare par les autorités diplomatiques.

L'Asie-Mineure

Londres, 5. A. T. I. — L'Asie-Mineure a fait l'objet d'une étude spéciale et très sérieuse de la part des Alliés.

D'après les informations publiées par la presse anglaise, aucune décision à ce sujet ne sera prise par les gouvernements de Paris, de Londres et de Rome avant que les événements en Grèce ne soient précisés.

L'Evening Standard dit qu'il est indubitable que la crise grecque a une sévère répercussion sur le traité de Services. Les Alliés n'ont pas passé sous silence plusieurs points intéressants, qui ont formé l'objet de discussions spéciales.

Le traité de Rapallo

Rome, 5. A. T. I. — La relation de la commission des affaires étrangères du Sénat sur le traité de Rapallo sera prête dans les premiers jours de la semaine courante.

La conférence de Londres

Paris, 5. A. T. I. — L'Agence Havas dit que dans sa dernière séance de samedi, la conférence n'a examiné que les conséquences du retour en Grèce du roi Constantin sur la politique alliée en Orient.

Les représentants français, anglais et italiens sont déjà parfaitement d'accord que chaque partie conserve complètement sa liberté d'action quelle que soit la mesure adoptée.

La Chambre roumaine

Budapest, 5 A. T. I. — Le roi a inauguré la nouvelle session parlementaire. Dans son discours du trône il a annoncé les fiançailles du prince héritier avec la princesse Hellène de Grèce et de la princesse Elisabeth avec le prince Georges.

Le roi exprima ensuite sa reconnaissance pour les grandes puissances qui ont approuvé l'annexion de la Bessarabie et fit des vœux pour que des relations encore plus étroites soient maintenues avec les Alliés.

Les Soviets arrêtent des Polonais

Copenhague, 6 A. T. I. — L'Agence Union publie une nouvelle suivant laquelle la commission extraordinaire de Moscou a arrêté les membres de la Croix-Rouge polonaise, arrivés récemment en Russie.

L'Assemblée Constituante yougo-slave

Belgrade, 5 A. T. I. — Les résultats des élections à l'Assemblée constituante sont les suivants : 97 radicaux, 91 démocrates, 55 communistes, 39 conservateurs-Serbie, 25 cléricaux, 9 socialistes, 8 unionistes. En Croatie Slavénie, le parti féodaliste s'est révélé comme le plus puissant. Au Monténégro, sur dix élus, il y a 4 communistes et 2 républicains.

EN FRANCE

Les résultats

de la journée du commerce

Paris, 5. T. H. R. — La presse donne les précisions suivantes sur les résultats de la journée du commerce en faveur de l'emprunt.

D'après les données que possède le commissariat de l'emprunt, on peut tabler à Paris sur un rendement de 80 à 100 millions de francs, recueillis par l'association des directeurs de théâtres, 5 millions par les commerçants de la rue de la paix et 18 millions par les grands magasins. Un seul magasin du centre recueille 189 000 francs, pendant la journée du 25 novembre. Ce qui concerne la province les résultats ne sont pas moins brillants, Lyon a donné 28 millions.

Le retour de M. Leygues

Paris, 5. T. H. R. — M. Leygues est parti dimanche matin de Londres pour Paris.

Il a été salué à la gare Victoria par lord Curzon, M. Paul Cambon et de nombreuses personnalités officielles françaises. Avant le départ, M. Leygues et Lord Curzon se sont entretenus très cordialement. Le comte Sforza qui a pris place dans le même train a été salué à la gare par le marquis impérial.

EN ALLEMAGNE

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Antay conscient du devoir de solidarité de la nation, une et indivisible, qui a vécu et vit encore au milieu de luttes communes dans un même idéal.

Antay le devoir et le droit, devant la nation et l'histoire, de proclamer, en ces moments critiques, son opinion et sa volonté.

Considérant que la présence de Constantin sur le trône de Grèce peut être la cause d'une catastrophe nationale,

Proteste énergiquement contre le plébiscite qui est organisé aujourd'hui en Grèce.

T.H.R.

Le plébiscite dans l'armée

Pendant que dans les églises de Constantinople était votée solennellement la protestation ci-dessus, le chef de la délégation militaire hellénique en notre ville envoyait voter, à Tchibouch et à Cavak, les officiers et les soldats hellènes.

Le Sylogue littéraire

Une foule nombreuse, où l'on remarquait plusieurs dames, avait répondu à l'appel du comité hellène de Défense Nationale et s'était réunie dimanche matin au Sylogue littéraire grec.

Le président du comité, M. Voutyras, notre frère du Néologos, donna lecture de la résolution que les fidèles votaient à la même heure dans toutes les églises du diocèse de Constantinople.

Elle fut adoptée par acclamation. Puis, sur la proposition du président, toute l'assistance se rendit en masse auprès de M. Canellopoulos, haut-commissaire de Grèce, à qui le comité exposa la manifestation du peuple grec de Constantinople et remit le texte de la résolution avec la prière que cette démarche et ces vœux soient transmis au gouvernement d'Athènes.

Le gouvernement Rhallys et le plébiscite

Athènes, 5 Décembre

La réponse à la note des alliés sera probablement remise demain. Elle contiendra une réfutation de l'assertion relative à la déloyauté de Constantin envers les Alliés durant la grande guerre. Le gouvernement déclarera en outre qu'il est disposé à fournir les garanties nécessaires sur la bonne foi et les dispositions loyales du roi.

Une grande manifestation a eu lieu hier soir en faveur du retour du roi. On y remarquait la présence de quelques marins américains. Les manifestants brandissaient des drapeaux alliés.

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)

Le plébiscite commence aujourd'hui de grand matin. Le peuple vota tranquillement; cet après-midi, des dames tiendront un meeting en faveur de Constantin.

(Bosphore)</

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

6 décembre 1920

Renseignements fournis par Nicolas A. Aliprant Galata, Haydar-Han No. 37

Gournoté 25 h. du soir au Haydar Han

OBIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq. 91-
Turc Unité 4 000. 69-
Lots Turcs. 1075Egypt 1888 3 000 Frs. 1360
> 1903 3 000 960
> 1911 3 000 950Grecs 1889 3 000 1150
> 1904 2 122 Ltq. 151
Anatolie 1 C. d. f. 412 12 50II 4 12 15
III 4 12 18Greece de Consulé 4 000. 21
Port Haidar-Pacha 5 000 14-
Quai de Smyrne 4 000
Eaux de Dercos 4 000
> de Scutari 5 000. 16-
Tunnel 5 000. 170
Transways 4 600
Electricté 4 600

ACTION

Anatolie Ch. de Ott. Ltq. 15 80
Banque Imp. Ottomane. 28Assurances Ottomanes. 85
Brasseries réunies 26
Jouances. 19Ciments Aérien 18
> Eski-Hissar 12Minoterie l'Union. 14
Droguerie Cent. le 16Eaux de Scutari 16
Dercos (Kaux de). 16
Pâris-Karaïdin 27Alexandrija 5 000. 50
> ord. 750Transways et Consulé 31
Jouances. 14Téléphones de Consulé 125
Commercial 1492

Lettres grec. Frs. 11 75

Transways Chartered 19 65

Régie des Tabacs Ltq. 34-
Société d'Hercacée 65

Storia 125

Union Génie-Théâtrale 125

CHANGE

Londres 492
Paris. 11 75

Athènes. 19 65

Rome. 4 55

New-York 2 30

Suisse. 50

Berlin 2 30

Hollande. 220

Prague 61-
Lisbonne 40

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises 485-
Francs français 170

Drachmes 232

Lires italiennes 102

Dollars 138

Boules Romanoff 50
> Kersensky 39

Leis 5 50

Couronnes autrichiennes 39

Marks 39

Levas 31 75

Billets Banque Imp. Ott 1er. Emission

MONNAIES (Or)

Livre turque 543

La Politique

Le Patriarchat œcuménique et l'ex-roi Constantin

Ceux qui ont voulu décrier le Patriarchat œcuménique pour l'envoi de sa dépêche à M. Rhallys, n'ont qu'à lire le texte du télégramme que le locum tenens Mgr Dorothee, a envoyé à l'ex-roi Constantin, à Lucerne, pour l'adjurer d'abdiquer au nom de l'Hellénisme tout entier. Ils y verront quelle attitude de fermeté en même temps que de dignité entend tenir le Centre national grec dans cette question constantinienne qui menace de séparer très nettement l'ancienne d'avec la nouvelle Grèce.

C'est la première fois, croyons-nous, que l'Eglise grecque ose faire ce geste que de vouloir commander à un roi lui-même, en lui formulant aujourd'hui une prière que des sanctions canoniques sévères pourraient éventuellement mieux préciser demain. C'est que, garde fidèle du flambeau reçu au soir du 29 juin 1453, le Patriarchat œcuménique ne peut laisser passer sans déchoir les circonstances, terriblement graves pour l'Hellénisme, de l'heure actuelle. Un vent de folie souffle à Athènes, un de ces vents qui déracinent les meilleurs arbres, et des colosses d'hier font les débris d'aujourd'hui.

Le Patriarchat œcuménique a fait le premier geste qui aura un double effet. D'une part, éclairer, s'il est possible, la mentalité obtuse d'un ex-roi qui mènent seulement

une ambition stupide et des haines cachées, et de l'autre, arrêter le peuple, la foule qui ne réfléchit pas, au bord de l'abîme entr'ouvert. On a beau dire que Constantin se moquera du télégramme et des objurgations du Patriarcat. Il n'est pas possible, tout de même, d'empêcher la réflexion de se produire en son esprit.

Constantin a déclaré ne vouloir remonter sur le trône que si l'unanimité du peuple grec l'y appelle. Et voilà que la plus haute autorité de l'Hellénisme, celle-là même qu'il doit le plus respecter, parce que religieuse, et qu'il déclare pompeusement ne tenir sa royaute que de Dieu, suivant sa mentalité à la Kaiser, lui affirme qu'il n'a pas le droit de prendre à sa remorque le sort de tout un pays.

Tout comme Guillaume II, l'ex-roi Constantin a toujours fait un usage abusif des textes de St. Paul que, pas plus que son sinistre beau-frère, il n'a jamais compris. Qu'il les relise et il trouvera maints passages qui font de son abdication une nécessité aussi bien pour sa conscience que pour sa dignité personnelle.

L'Informaté

Dernières nouvelles

Le parti de l'Entente libérale

Le parti de l'Entente libérale fait certaines démarches tendant à réprimer le mouvement kemiliste au cas où la mission gouvernementale n'aboutirait à aucun résultat.

La mission gouvernementale à Angora

Bien qu'aucune communication officielle n'ait été faite au sujet de la mission spéciale, il ressort de nos renseignements qu'elle est arrivée à Angora et a été reçue avec des honneurs extraordinaire. Aussi bien à Eski-Chéhir qu'à Angora, la population, les notables et les élèves des écoles lui ont fait l'accueil auquel pouvait s'attendre une délégation envoyée par le Souverain. Le cri de « Vive le Sultan ! » a été poussé.

De même, sur la foi de nos renseignements particuliers, nous pouvons affirmer qu'hier la Sublime Porte a reçu une décharge du ministre s'en est occupé hier.

Déclarations de

Moustapha Arif bey

Moustapha Arif bey, président du conseil d'Etat, a fait hier les déclarations suivantes à un de nos collaborateurs au sujet de la loi sur les habitations : « Le gouvernement est obligé d'agir en tenant compte des droits des deux parties. Il ne saurait prendre parti ni pour les propriétaires, ni pour les locataires. La raison d'Etat l'en empêche. D'ailleurs les locataires ne se sont pas officiellement adressés à nous après la promulgation de la nouvelle loi. Dans le cas même où ils auraient recours au gouvernement, ce lui-ci ne saurait modifier, d'un trait de plume, la nouvelle loi en leur faveur. »

La Russie Blanche

Une lettre ouverte au général Wrangel

M. Géo-Vio publie dans le journal grec Kirix une lettre ouverte au général Wrangel et dont nous extrayons les passages suivants :

« Pendant que la majorité de la société internationale de notre ville partage votre douleur et celle de vos héroïques guerriers, pendant qu'elle pleure sur la situation misérable des réfugiés, veillards, femmes et enfants, qu'elle compatit aux souffrances des malades, des invalides et des mourants de tous les héros de la liberté luttant contre la tyrannie rouge, pendant que le cœur de tous saigne à la vue des ces tristes épaves de la tempête sociale, une grande partie des Russes se trouvent à Constantinople se livrent, malheureusement, à des orgies dans divers centres de distraction à Péra. On y dépense sans but un argent fou qui doit assurément revenir aux pauvres réfugiés russes de Crimée. »

Et par ce gaspillage effréné auquel se livrent des compatriotes des réfugiés, la cause de ceux-ci, si digne de sympathie risque d'être dépréciée aux yeux du public.

Et comment peut-on rester spectateur impuissant de ces dépenses fantastiques, consenties par une foule de Messieurs et de dames russes s'offrant dans les restaurants des diners et des soupers de Scutari quand leurs frères de race dans la Grand'route et à Yousek-Kaldirim n'ont même pas un morceau de pain sec pour apaiser leur faim. »

Il est, croyons-nous, très inconvenant de voir disperser au vent des millions et des millions de roubles que des compères russes recueillent avec dévotion pendant que d'infortunés Russes peuvent à peine éviter la mort grâce à la philanthropie des organisations étrangères et des subsides généreusement accordés par la France et les autres Etats.

Or, pour rémèder à cette situation déplorable, il n'y a qu'un moyen efficace : prendre en main l'administration de ces lieux de plaisir que fréquentent les richards russes et consacrer les bénéfices fabuleux des entrepreneurs au soulagement des réfugiés indigents. Cela adoucirait sensiblement leur situation.

Il est inutile d'appuyer sur l'importance de ces entreprises. Il suffit de citer ici un petit exemple. Une bouteille de vin, achetée dans les épiceries de 30 à 90 piastres est revendue dans ces établissements de 300 à 600 piastres.

Tous ces centres, ils étaient régulièrement administrés par des autorités russes à Constantinople auraient rapporté des revenus tels que le problème de l'entretien des réfugiés aurait reçu une prompte et complète solution. »

Communication officiel

Aux militaires désireux de rentrer dans les camps de l'armée de l'Entente

Le commandant en chef ayant pris connaissance du fait que nombre de militaires de l'armée russe désirent rentrer dans les camps de l'armée ottomane

sur le pays si le rendement de la houille n'avait été augmenté.

En face du prix considérable du bois de chauffage, les prix de la houille sont appelés à jouer un rôle salutaire dans la vie économique.

Les besoins sont actuellement satisfaits d'une manière bien plus régulière et des efforts sont faits en vue d'assurer un ravitaillement de plus en plus régulier. La population ne doit pas redouter de se voir un jour sans combustible.

La situation économique du pays peut donc être caractérisée comme suit : la vie renait peu à peu sous la nappe opaque de misère qui recouvre en ce moment l'existence et bientôt on pourra espérer une amélioration qui nous permettra de surmonter toutes les difficultés.

Dans la production privée on remarque un phénomène identique. Une activité féconde est observée partout, grâce aux mesures qui ont facilité l'exportation.

Les résultats obtenus par les chemins de fer dans les circonstances actuelles sont fort satisfaisants. Tout cela ne peut exercer qu'une influence salutaire sur les entreprises privées.

Une loi spéciale garantit une indemnité aux officiers et sous-officiers qui seront relâchés des cadres de l'armée. C'est une question épiqueuse et délicate que de savoir quels officiers devront être inamis dans les services de l'armée que les stipulations du traité de paix réduisent excessivement. Le gouvernement, voulant éviter tout reproche qui pourrait lui être adressé de ce chef, a décidé que les révoltes seraient effectuées par le tirage au sort. Ce système a cela de bon qu'il coupe court aux commentaires malveillants. Des ordres ont été déjà donnés en ce sens. Toutefois, le ministère de la guerre se réservera le droit de destituer le personnel dirigeant qui compte une certaine quantité d'officiers supérieurs.

Du Pegam-Sabah (sous la signature d'Aïk Kemal bey) :

« L'impression qui se dégage des nouvelles contradictoires de ces derniers jours est que les gouvernements de l'Entente — dont les points de vues diffèrent — sont arrêtés à un moyen terme. »

Ce qui est clair, c'est que le retour de Constantin a été désapprouvé. Mais qu'adviendra-t-il au cas où, nonobstant tous les avvertissements le résultat du plébiscite serait favorable à l'ex-roi ? Et jusqu'à quel point ce résultat serait-il susceptible d'influer sur les affaires du proche Orient ? Lesquels accords conclus jusqu'ici, seraient modifiés ? Et sur quelles bases ?

Le cabinet de Londres, tout en laissant entendre au gouvernement d'Athènes qu'il déapprovait le rappel de Constantin, a préféré se ranger à une politique d'attente en ce qui concerne les sanctions à prendre au cas où le peuple ne tiendrait pas compte du point de vue des puissances.

Dans ces conditions, ce n'est qu'après que le résultat du scrutin de dimanche aura été connu que l'on sera fixé au sujet des mesures que l'Entente pourra éventuellement adopter.

Dans ces conditions, ce n'est qu'après que le résultat du scrutin de dimanche aura été connu que l'on sera fixé au sujet des mesures que l'Entente pourra éventuellement adopter.

La nation hellène aurait pu avoir le droit de renverser M. Venizelos. Mais pousser les choses jusqu'à rappeler le roi Constantin constituerait une véritable preuve d'ingratitudé.

Ni l'Angleterre, ni la France ne pouvaient oublier ce que ce souverain avait fait pendant la guerre. En effet, durant toute cette période, Constantin agit absolument comme un adorateur, un allié de l'Allemagne, et c'est pour ce motif que les puissances craignent devoir intervenir et exiger le départ de l'ex-roi.

Les révoltes effectuées comme suit : célibataire — 250 l., marié sans enfants — 400 l., marié avec un ou deux enfants — 700 l., quatre enfants — 900 l., plus de quatre enfants — 1100 l.

Les militaires ne participeront pas à cette répartition.

Des bruits ont dernièrement circulé sur de présumées dissensions qui auraient surgi au sein du cabinet, une prétendue orde, etc.

Je dois déclarer, a dit M. Daskaloff, au nom du conseil des ministres, de la manière la plus catégorique, que jamais aucune dissension n'a survécu entre ministres ou entre ministres et députés. Au contraire, députés et ministres, conscients des difficultés qui pèsent sur le pays, collaborent ensemble.

Il ne saurait être question de crise à un moment où la Chambre sur laquelle s'appuie le gouvernement ne s'est pas prononcée. Nous sommes à nos postes non pas pour le pouvoir lui-même — jamais le poids n'a été plus lourd — mais en vertu de la confiance que le peuple nous a accordée le 28 mars dernier.

Mesdames, Grâce à son service de livraison à domicile, vous pouvez même passer, par téléphone, nos commandes en combustibles, liquides, articles de ménage, etc.

à La Coopérative Anglaise

La situation intérieure de la Bulgarie

Déclarations de M. Daskaloff, ministre du commerce, de l'industrie et du travail

Sofia, 3 décembre.

Il est, malheureusement, pas trop vrai que la cherté est grande et que la situation matérielle des ouvriers et des fonctionnaires est mauvaise. Notre industrie traverse une grande crise, mais aucun observateur sérieux ne peut et ne doit réuser le fait que notre pays s'efforce, lentement mais sûrement, de retourner à la vie normale. D'ailleurs, les chiffres dont dispose la Direction de la Statistique nous montrent que la production bulgare ne cesse d'accroître. Le renchérissement des produits agricoles est dû principalement au faible pouvoir d'achat de la monnaie bulgare.

Le cabinet actuel est arrivé au pouvoir dans le but de faire remonter le roi Constantin sur le trône. Il prétend que cette restauration a pour elle le droit.

Quant aux grandes puissances, considérant le roi Constantin comme un ennemi de l'Entente, elles n'apprécieront pas son retour en Grèce, et dans une note, elles ont fait connaitre leur point de vue au cabinet d'Athènes. Cette démarche a eu lieu juste à la veille du jour où le peuple grec aura à prononcer au sujet du retour de l'ex-roi.

Les Hellènes tiendront-ils compte, de l'avenir, que la cherté est grande et que la situation matérielle des ouvriers et des fonctionnaires est mauvaise. Notre industrie traverse une grande crise, mais aucun observateur sérieux ne peut et ne doit réuser le fait que notre pays s'efforce, lentement mais sûrement, de retourner à la vie normale. D'ailleurs, les chiffres dont dispose la Direction de la Statistique nous montrent que la production bulgare ne cesse d'accroître. Le renchérissement des produits agricoles est dû principalement au faible pouvoir d'achat de la monnaie bulgare.

Le cabinet

Mise en vente de matériaux de surplus appartenant au GOUVERNEMENT BRITANNIQUE. Par ordre du C. O. O. Consulé

ADJUDICATION NO 015

Les soumissions par Lot, spéciale ci-bas, seront renvies personnellement au Bureau du CHIEF ORDNANCE OFFICER, TOPHANE, chaque Lot séparément par une formule usuelle mentionnant le No d'Adjudication, du lot et de la description du matériel exactement comme il est publié. Les offres doivent être faites sous pli cacheté à l'obtenir de l'officier chargé des ventes et à remettre au Bureau du CHIEF ORDNANCE OFFICER de Tophane le 15 Décembre 1920 jusqu'à midi.

CONDITIONS DE VENTE : 1. — Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le Lot entier tel quel existant au dépôt.

2. — Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

Les offrants doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du Lot avant de soumettre l'offre.

3. — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10 qip de la valeur estimative. Le cautionnement doit être renais séparément et non inclus dans l'offre.

4. — Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

5. — Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans les détails spécifiés, sous pénalité d'annulation de l'offre et la confiscation du cautionnement.

Royal Army Ordnance Depot — Tophane

Lot No DESCRIPTION & QUANTITÉ

1. — Vieille tente	Tons 25
2. — Bottes	1000 paires
3. — Divers vêtements	150
4. — Réservoirs, mulet pour transport	100
5. — Poêles de cuisine	45
6. — Bassins en fer	40
7. — Utensiles en émail	7
8. — Pelles	600
9. — Bouteilles d'eau	
10. — Pièces de poêles à pétrole	
11. — Vêts à cheval	Tons 4
12. — Vieux fer	4
13. — Potox en cuivre	Gwt. 1
14. — Perches en bois	200

Base Shipping Office Galata

15. — Lingots de métal antifission	Tons 32
16. — Lingots d'antimoine	43

Royal Army Ordnance Depot Galata

17. — Moussiquaire	Ibs. 9000
18. — Laines	> 10000
19. — Colonnades	8500
20. — Water-proof.	> 16000

General Hospital

Gumush-Souyou

21. — Vieux fer

— Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser à 9.30 a.m. (sauf samedis et dimanches) à 11 h. a.m.

Officer in charge of Sales, L.P.O.

Base Ordnance Depot — Tophane

(C.O.O. — 5) (5.12.20) 7.

Comment soumissionner :

(Enveloppe)

TENDER NO D15
To The Chief Ordnance Officer
Constantinople

(Lettre exemplaire)

Constantinople, le..... 1920

L'offre pour TENDER. No D15

LOT No..... (description du lot)

Livrings..... stepour le lot

(Signature lisible).....

(Adresse complète).....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

</div